



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Normandie | 1995

---

## Évreux – Maternité

Éric Follain

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12298>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Frédéric Gerber, Bénédicte Guillot, Éric Follain, « Évreux – Maternité » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12298>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Évreux – Maternité

Éric Follain

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 3389**

Date de l'opération : 1995 (SU) ; 1993 (SD) ; 1993 (SP)

Inventeur(s) : Gerber Frédéric ; Guillot Bénédicte (AFAN)

- 1 Repérés dès le XIX<sup>e</sup> s. par quelques observations ponctuelles, les thermes publics de *Mediolanum Anlercorum* (Évreux) ont fait l'objet en 1993 et 1995 de fouilles préalables à la construction d'une nouvelle maternité (Aupert, Pierre ; Follain, Éric ; Gerber, Frédéric ; Guillot, Bénédicte ; Philippot, Anne-Gaëlle 1997.), voir plan général de la ville d'Évreux : site A (Fig. n°1 : Localisation des opérations archéologiques en centre ville, plan général (Evreux)). La partie fouillée s'étend sur 1 600 m<sup>2</sup>, ce qui correspond à 40 % de l'emprise totale des bâtiments balnéaires (Fig. n°2 : Vue aérienne du chantier).
- 2 Le relief naturel, marqué par une déclivité importante de 10 %, a nécessité, avant la construction, la réalisation d'une plate-forme par creusements et remblaiements. Les indices d'occupations antérieures étant difficilement interprétables, l'ampleur des démolitions n'est pas quantifiable. Le substrat géologique composé d'un dépôt de grave sous-jacent aux limons et argiles, offrait une stabilité et une assise suffisante pour la tenue du bâtiment. L'évolution de sa construction, de son utilisation et de sa destruction a été fixée grâce à la numismatique et aux analyses archéomagnétiques. Un sesterce de Marc Aurèle égaré lors de la coulée du sol du *frigidarium* et les résultats de cinq prélèvements de briques permettent de dater la construction du dernier quart du II<sup>e</sup> s. ou du tout début du III<sup>e</sup> s. Un antoninien de Trajan Dèce, deux doubles sesterces de Postume et un antoninien de Gallien recueillis dans les derniers niveaux d'occupation ou les déblais de démolition datent la destruction et l'abandon des thermes de la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. Les mesures des dernières chaufes sur les briques prélevées dans les soles ou les parois d'hypocauste affinent cette attribution chronologique entre 275 et 295.
- 3 Le complexe balnéaire adopte globalement la forme, hors annexes, d'un quadrilatère de 47 m sur 46 m (Fig. n°3 : Plan des thermes). L'agencement des salles entre elles, sur la

base d'une trame orthogonale régulière, s'organise à partir d'une galerie « G » structurant la construction. La salle « I », trop vaste pour être un vestibule, peut être identifiée par la largeur surprenante de son mur oriental. Cette surépaisseur indiquerait soit la présence d'une banquette adossée, soit l'installation de niches destinées au dépôt des vêtements. Cette particularité la désignerait alors comme *apodyterium*. La salle « II », placée dans l'axe de la galerie entre *apodyterium* et *frigidarium*, pourrait avoir servi d'*unctotium* ou de *dstrictium*. Son plan orthogonal ne s'oppose pas à cette identification. On notera l'absence totale de niveau de circulation conservé.

- 4 En raison de la concentration des égouts dans cette partie, les latrines devaient être localisées dans la salle « III ». En saillie de l'édifice, non loin d'une rue repérée plus au nord, elles ont pu être également accessibles de l'extérieur.
- 5 L'entrée principale du public est vraisemblablement située au nord-est où l'on trouve à la fois l'escalier de la *natatio*, l'accès au *frigidarium* et, hypothétiquement, les vestiaires et la salle d'onction.
- 6 *Natatio* (N), portique (Po) et galerie (G) sont disposés concentriquement et solidarisés en fondation par une série de maçonneries perpendiculaires noyées dans les remblais, sous les sols de circulation. La *natatio* est accessible à l'est par un escalier de trois marches. La galerie, doublant le portique sur trois côtés, présente des branches de largeurs inégales. Elle sert de desserte et communique directement avec les salles « I », « II » et « III », ainsi qu'avec le *frigidarium*. La largeur plus importante de son tronçon le plus long aurait pu permettre la pratique d'exercices physiques dans ce lieu couvert.
- 7 Le *frigidarium* a connu plusieurs états (Fig. n°4 : Vue de l'ouest de la piscine du *frigidarium*). Primitivement, deux bassins occupaient les extrémités. Celui qui était placé dans l'abside subcirculaire possédait un système de trop plein de gros débit (Fig. n°5 : Égout de la pièce froide avec empreintes des planches du cintre encore visibles), ce qui suppose une alimentation continue comme pour une fontaine. Les deux bassins ont ensuite été remplacés par une piscine centrale oblongue accessible par trois escaliers formant également banquettes.
- 8 Les quatre salles chaudes occupent la partie sud de l'édifice. La salle « T-U » sans *tubuli* et directement accessible du *frigidarium* est identifiable comme *tepidarium*. C'est la seule salle où une mosaïque est attestée grâce à la découverte de quelques centaines de tesselles. La salle « S » devait connaître une température plus élevée si l'on se fie à la présence de *tubuli* et à l'importance du *praefurnium* installé au sein d'un petit bâtiment rectangulaire. L'absence de bassin ou de piscine définit cette pièce comme une *sudatio*. Sensiblement plus chaude que la précédente comme le prouvent le revêtement intégral des murs par des *tubuli* et la taille de son *praefurnium*, la salle « C1 » comportait un bassin d'immersion au nord. Celui-ci, directement superposé au canal de chauffe, était alimenté par une chaudière dont quelques éléments métalliques ont été retrouvés. Au sud, un bassin subdivisé en trois parties, était simplement chauffé par hypocauste et rempli par une eau froide ou tiède (Fig. n°6 : Caldarium). Cette différence de température entre les deux bassins et ses caractéristiques techniques font de cette salle un *caldarium*. « C2 », très partiellement dégagée, serait d'un plan très proche d'une exèdre située au sud. Elle pourrait être une *schola labri*.
- 9 Quelques éléments de la distribution d'eau ont été retrouvés. L'alimentation principale n'a pas été découverte. L'évacuation des eaux usées s'effectue à la fois par un réseau interne en relation avec les bassins et piscines (Fig. n°7 : Alimentation, évacuation de

l'alveus vue depuis le nord) et par un collecteur périphérique pour le ruissellement des toitures (Fig. n°8 : Égout périphérique autour du frigidarium et de la pièce octogonale vue depuis le nord).

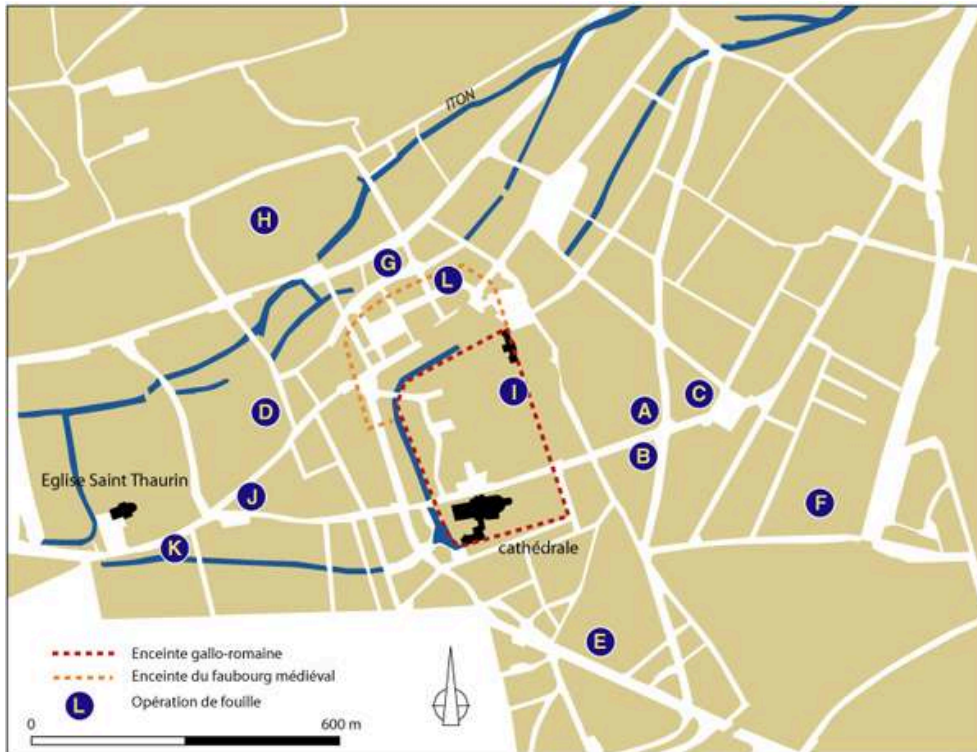
- 10 Le parcours de l'utilisation tel que l'on peut le déduire de l'identification des salles est ici rétrograde et dextrogyre (Fig. n°9 : Proposition de restitution axonométrique depuis le sud-est).
  - 11 Afin de préserver les vestiges du complexe balnéaire, une protection (sable et géotextile) a été mise en place avant remblaiement et le système de fondation de la maternité redéfini pour épargner les maçonneries antiques.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

Aupert, Pierre-Follain, Éric Gerber, Frédéric Guillot, Bénédicte Philippot, Anne-Gaëlle. 1997 : *Les thermes d'Évreux. Site du centre hospitalier, fouilles de 1993*, Paris, Association pour la diffusion des recherches archéologiques dans l'Ouest de la France, coll. « Documents archéologiques de l'Ouest », 130 p.

## ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des opérations archéologiques en centre ville, plan général (Evreux)



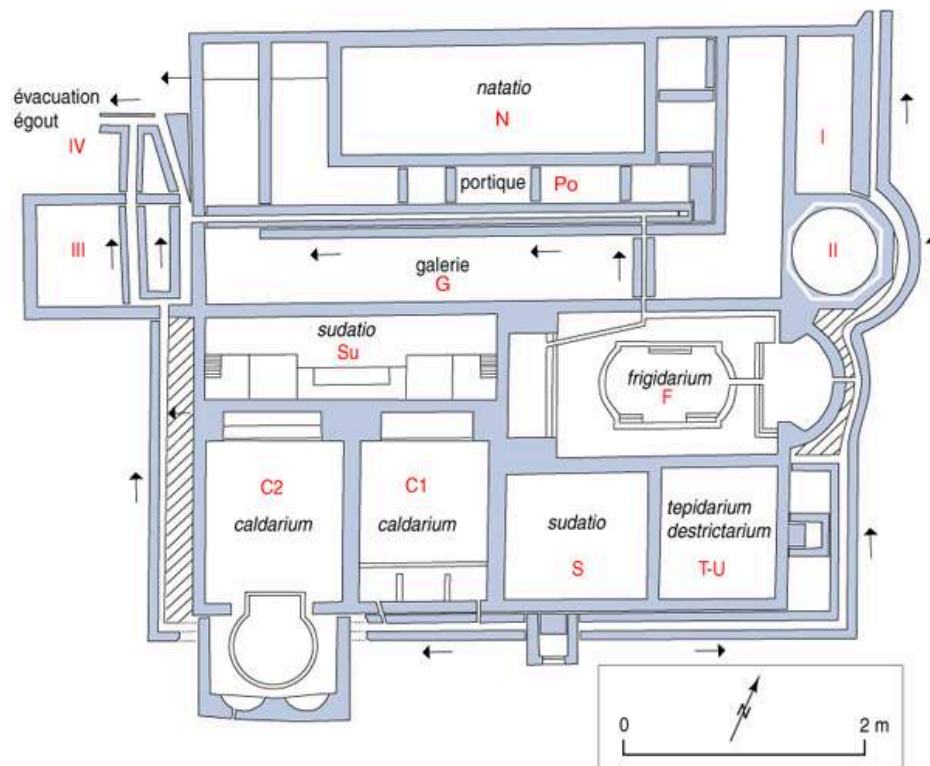
Auteur(s) : Ciezar-Epailly, Laurence. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°2 : Vue aérienne du chantier



Auteur(s) : Gerber, Frédéric ; Guillot, Bénédicte. Crédits : ADLFI - Gerber, Frédéric ; Guillot, Bénédicte (2004)

Fig. n°3 : Plan des thermes



Auteur(s) : Guillot, Bénédicte ; Follain, Éric ; Gerber, Frédéric ; Ciezar-Epailly, Laurence. Crédits : ADLFI - Guillot, Bénédicte ; Follain, Éric ; Gerber, Frédéric ; Ciezar-Epailly, Laurence (2004)



Fig. n°4 : Vue de l'ouest de la piscine du frigidarium



Auteur(s) : Verdelet, F. Crédits : ADLFI - Verdelet, F (2004)

Fig. n°5 : Égout de la pièce froide avec empreintes des planches du cintre encore visibles



Auteur(s) : Gerber, Frédéric. Crédits : ADLFI - Gerber, Frédéric (2004)

Fig. n°6 : Caldarium



Auteur(s) : Guillot, Bénédicte. Crédits : ADLFI - Guillot, Bénédicte (2004)

Fig. n°7 : Alimentation, évacuation de l'alveus vue depuis le nord



Auteur(s) : Verdelet, F. Crédits : ADLFI - Verdelet, F (2004)

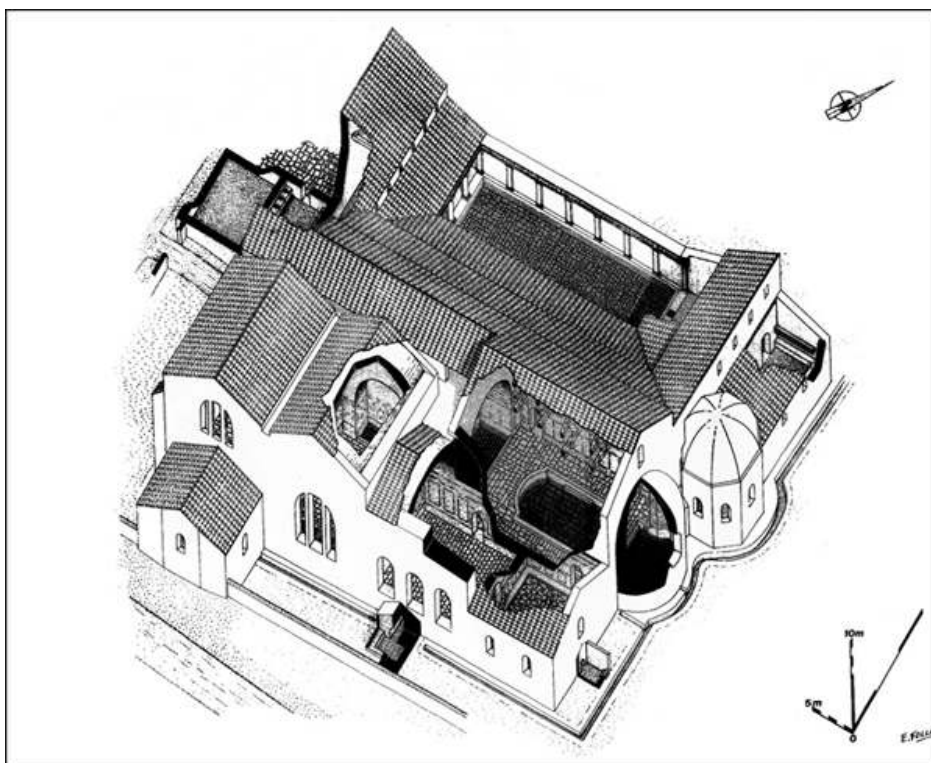


Fig. n°8 : Égout périphérique autour du frigidarium et de la pièce octogonale vue depuis le nord



Auteur(s) : Philippot, Anne-Gaëlle. Crédits : ADLFI - Philippot, Anne-Gaëlle (2004)

Fig. n°9 : Proposition de restitution axonométrique depuis le sud-est



Auteur(s) : Follain, Éric. Crédits : ADLFI - Follain, Éric (2004)

## AUTEURS

ÉRIC FOLLAIN

SRA